

Dimanche 12 avril 2026

Les lectures...

1^{ère} épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 15, versets 1 à 4

Frères et sœurs, je vous rappelle maintenant la bonne nouvelle que je vous ai annoncée, que vous avez reçue et à laquelle vous êtes fermement attachés. C'est par elle que vous êtes sur la voie du salut, si vous la retenez telle que je vous l'ai annoncée ; autrement, vous auriez cru inutilement.

Je vous ai transmis avant tout cet enseignement que j'ai reçu moi-même : le Christ est mort pour nos péchés, comme l'avaient annoncé les Écritures ; il a été mis au tombeau et il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures ;

Évangile selon Jean, chapitre 20, versets 19 à 31

Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Or, Thomas, l'un des douze disciples, surnommé « le jumeau », n'était pas avec eux quand Jésus vint. Les autres disciples lui racontèrent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas répliqua : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, non, je ne croirai pas. »

Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Alors que les portes étaient fermées à clé, Jésus vient, et debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il s'adresse à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne refuse plus de croire, deviens un homme de foi ! »²⁸ Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus reprit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureuses sont les personnes qui n'ont pas vu et qui croient ! »

Jésus a accompli encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes extraordinaires qui ne sont pas racontés dans ce livre. Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Et en croyant, vous aurez la vie par lui.

La Prédication¹

*« Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, **le troisième jour, il est ressuscité des morts, est monté aux cieux, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.***

*Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église universelle, à la communion des saints, à la rémission des péchés, **à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.** »*

¹ Très librement inspirée 😊 d'une prédication du pasteur Alain Houziaux au temple de l'Etoile à Paris le 21 octobre 2001. <https://etoile.pro/la-resurrection-de-la-chair-peut-on-y-croire>

Vous pensez peut-être : « Tiens, je m'attendais à une prédication comme indiqué dans l'ordre du culte, et voilà que le pasteur nous sort une confession de foi. Est-ce qu'elle se trompe ? Est-ce que je dois lui faire signe ? ... » Ne soyez pas troublés. Simplement, alors que nous avons célébré Pâques et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, il est peut-être bon de se pencher une fois encore (une foi encore !) sur la question de la résurrection de la chair. Dans cette confession de foi, nous prononçons ces mots : « Je crois à la résurrection de la chair ».

Mes oreilles pastorales entendent régulièrement des commentaires pas très enthousiastes, à propos de cette résurrection de la chair. Peu de gens sont prêts à retrouver leur corps terrestre et, puisque les deux phrases se suivent dans la confession : la résurrection de la chair et la vie éternelle... Ils se disent : « Passer l'éternité avec les petits ou gros défauts, les bobos, les usures du temps, non merci ! » Beaucoup de gens ne veulent pas de cette affirmation de la foi à propos de la résurrection de la chair.

Et c'est là que la confession de foi devient parfois un obstacle pour la foi elle-même. Comment croire en la résurrection de la chair ?

Pour décider comment croire et éviter les malentendus, il est parfois nécessaire de revenir aux mots et à leurs significations dans le milieu qui les a vu émerger.

Dans la Bible, la chair n'est pas la viande qui recouvre nos os...

Pour l'apôtre Paul, qui s'inspire des Écritures de la Première Alliance, ce que nous appelons l'Ancien Testament, la chair est la part humaine de notre être, part qui nous vient de Dieu, qui est un cadeau de Dieu, mais qui est fragile. La chair répond facilement aux diverses tentations qui détournent de Dieu : ce sera peut-être les pensées égocentrées ; peut-être l'impossibilité de résister à ces choses qui nous font du mal, comme l'abus d'alcool, la dépendance à diverses drogues ; ...

... ou encore le fait de se laisser piéger par divers esclavages, celui de l'argent, de la possession, les mirages du pouvoir et de la domination, les pièges de l'orgueil, etc. Toutes ces choses qui nous paraissent chouettes, mais qui nous détournent de notre être profond et de l'appel de Dieu. Ces choses qui nous entraînent vers le péché (« Ah, le mot est lâché !!! », en nous souvenant que le mot utilisé dans l'Évangile pour évoquer le péché est aussi celui qui désigne l'archer qui manque sa cible...)

Donc, derrière le mot « chair », il y a toute cette notion de faiblesse, cette faiblesse qui nous fait souvent rater la cible et passer à côté de l'essentiel de la vie.

La chair, humanité dans sa faiblesse : Voilà la compréhension qui nous est donnée à saisir, lorsque nous parcourons les textes bibliques.

La résurrection de la chair ne concerne donc pas la viande qui compose notre corps, mais bien la résurrection de notre faiblesse humaine. Je vois à vos têtes que l'idée ne vous enchante pas plus ! Mais là encore attention, il ne s'agit pas de revenir dans notre faiblesse, comme dans un cycle fatal dont on ne pourrait jamais sortir !!!

Non, le mot biblique anastasis, que nous traduisons par *résurrection*, c'est l'action de *se relever*, ou le fait d'*être relevé* !

Être remis debout, et repartir **dans un nouveau commencement** !

Un cheminement s'offre à nous. Pas toujours facile à suivre. Pas toujours facile à accepter : Jésus est parole de Dieu faite chair. Non pas 'parole de Dieu faite viande', mais parole de Dieu manifestée en humanité, y compris dans la faiblesse de l'humanité, y compris tentée par le péché, tentée de se détourner de sa cible.

La résurrection de Jésus que nous célébrons chaque jour, et plus intensément à Pâques, nous affirme Jésus relevé d'entre les morts. Re-suscité. Debout. Vivant.

Mais non plus chair, non plus faible, non plus tentable !

Ok. Pour Jésus, c'est tout bon.

Mais associées à cette résurrection, il y a des affirmations qui lient la mort et la résurrection de Jésus à nos péchés.

Nous sommes invités à accepter ces affirmations qui disent que *Jésus est mort pour nos péchés et pour le Salut du monde, le Salut de la multitude ; pour nous libérer du péché...*

« Mais pourquoi devrais-je me sentir responsable de la mort de Jésus sur la croix ? Après tout, je ne suis pas un si grand pécheur/une si grande pécheresse ! Mes petits manquements ne valent pas une crucifixion !!! Et puis je n'ai rien demandé, je n'étais même pas là ! »

Jésus, parole de Dieu faite chair,

est mort dans le cadre de notre faiblesse humaine
mais sa résurrection, libérée de la chair

nous montre d'autres possibles :

ceux-là même où nous aussi, nous pouvons ne plus être faibles, pécheurs et victimes de notre chair - humanité - faiblesse , mais relevés, re-suscités nous aussi. Ces autres possibles où, tournant les yeux vers Dieu et Lui confessant notre pleine confiance, nous pouvons être forts,

et dans la foi, ne plus être tentés, ne plus être tentables !

Le chemin qui nous est proposé dans la Nouvelle Alliance est donc celui de Jésus **mort à cause de notre faiblesse mais ressuscité pour notre force.**

En confessant Jésus-Christ ressuscité, nous offrons à la chair une porte de sortie hors de l'engrenage de la faiblesse, hors de l'esclavage du péché.

Oserais-je aller jusqu'à dire que la confession de foi **sert** à nous libérer de cette faiblesse et qu'en ce sens elle est **utile**, cette confession de foi, pour nous donner ou redonner des forces ?

« Je crois en la résurrection de la chair »

Je me sais relevé, relevable. Je me sais soutenu dans une faiblesse qui n'est plus une fatalité, mais qui devient une occasion de rencontre avec Dieu, une occasion de relation de confiance et d'espérance, avec celles et ceux qui me rejoignent dans mon humanité et au-delà.

Frères et sœurs, sans dire que les premières phrases de la confession de foi appelée Symbole des apôtres seraient moins importantes que les suivantes 😊, j'aimerais que ce matin nous puissions être plus sereins face aux trois dernières affirmations. Que nous puissions leur redonner toute leur importance, et que nous puissions discerner le lien très étroit qui les relie les unes aux autres.

Ces trois affirmations sont inséparables :

*Je crois à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, et à la vie éternelle.*

Amen.